

FICHE METHODE

LA COMPOSITION

Dans les épreuves du baccalauréat, la composition, **soit en histoire, soit en géographie**, représente la **partie « longue » de l'épreuve**. Elle est **obligatoire** : le candidat doit absolument traiter une composition et n'a pas d'autre alternative.

Le candidat se voit proposer **deux sujets au choix, dans la même discipline (tirée au sort)** : il doit traiter l'un des deux.

Il doit y consacrer environ **2 heures 30**.

L'apprentissage de la composition ne peut se faire uniquement de manière théorique. En effet, il nécessite un **entraînement régulier** : c'est seulement par la répétition de l'exercice que l'on peut s'améliorer.

Cette fiche ne doit donc en aucun cas être comprise comme une méthode infaillible : elle se contente de délivrer des conseils généraux et de dénoncer les pièges les plus grossiers et les erreurs plus fréquentes commises par les élèves.

La composition est un exercice difficile à maîtriser. En effet, il demande **des qualités nombreuses et diverses** : **expression** (orthographe, syntaxe, vocabulaire...), **réflexion** (analyse d'un sujet, maîtrise approfondie d'un cours...), **organisation des connaissances** (bâtir un plan structuré et cohérent, enchaîner les idées de manière logique...). C'est donc l'ensemble de ce que vous aurez appris au cours de votre scolarité que vous aurez besoin d'utiliser.

Toute composition se décompose en **3 éléments** : une **introduction**, un **développement** et une **conclusion**. Si le contenu de chaque partie varie selon les sujets, des éléments communs se retrouvent souvent :

L'INTRODUCTION

Les introductions de composition sont le socle sur lequel repose l'ensemble du devoir. Elles doivent donc être **foillées** pour replacer le sujet dans son contexte, en présenter les enjeux, énoncer une problématique (ou plusieurs), annoncer et justifier le plan... Elles se décomposent en **4 parties** (chacune devant constituer un paragraphe : cela devra apparaître nettement sur la copie par **un alinéa entre chaque paragraphe**):

L'ACCROCHE

Le **premier paragraphe** est toujours **délicat** car il est souvent difficile de commencer. Il a toutefois l'avantage de laisser au candidat la possibilité de faire preuve d'**originalité**, de **créativité** (par exemple en commençant par une citation). Toutefois, il est souvent recommandé :

- ✓ **en histoire**, de commencer un devoir en donnant un aperçu rapide des événements intervenus dans les années ou les décennies précédant le sujet : l'accroche servira alors à présenter le **contexte**,
- ✓ **en géographie**, souvent de donner **quelques indications générales** sur le pays, le continent ou la question étudiés...

EXEMPLE 1

Sujet (histoire) : La démocratie des Athéniens

Dans ce cas, il est souhaitable de donner quelques éléments sur Athènes, son histoire et les grandes phases ayant permis l'instauration de la démocratie. Cependant, le travers à éviter est de charger l'introduction en remontant trop loin ou en détaillant trop longuement les explications.

EXEMPLE 2

Sujet (géographie) : Plus de 9 milliards d'hommes en 2050 : quels nouveaux défis ?

Ici, il serait bon de rappeler brièvement les phases de la démographie planétaire qui amèneront la planète à compter 9 milliards d'habitants aux environs de 2050.

L'ANALYSE DU SUJET

Un sujet de composition s'analyse à deux niveaux :

- ✓ d'abord, **des mots du sujet peuvent être complexes** : il faudra alors **les définir avec la plus grande rigueur** (l'utilisation du dictionnaire pour les devoirs à la maison est indispensable) mais toujours **dans l'optique du sujet**,
- ✓ ensuite, il faut **expliquer le sujet dans son ensemble** : le correcteur doit comprendre qu'il y a eu une **véritable réflexion autour du sujet**. Il faut en définir les limites et montrer que l'on a compris ce qui était demandé.

EXEMPLE

Sujet (géographie) : Du développement au développement durable

Dans ce cas, les deux expressions mentionnées dans le sujet sont à expliquer à l'évidence et à définir avec précision : développement et développement durable.

Mais l'analyse du sujet doit aller plus loin : le candidat devra montrer qu'il a compris que le cœur du sujet consiste à cerner l'évolution de la notion de développement liée au souci croissant de préservation de l'environnement et des ressources naturelles.

LA PROBLEMATIQUE

C'est une partie essentielle de l'introduction. Il est devenu habituel de **la présenter sous forme de question** (une ou plusieurs) mais ce n'est pas obligatoire : il faut seulement qu'elle apparaisse clairement au correcteur.

La problématique n'est pas une reformulation du sujet : cela n'aurait alors aucun intérêt et alourdirait l'introduction. Au contraire, après l'analyse du sujet, **elle doit donner les grands axes** au travers desquels celui-ci sera traité. Elle doit **soulever les problèmes, les questions que pose le sujet**.

La problématique ne doit en aucun cas figurer seulement dans l'introduction ... et être oubliée ensuite : elle doit être suivie tout au long du sujet et le plan doit dépendre d'elle. La conclusion doit être une réponse à cette question initiale. Pour un même sujet, plusieurs problématiques peuvent être posées : cela changera le cours du devoir mais il n'existe pas de « bonnes » ou de « mauvaises » problématiques. L'important est d'en avoir une (ou plusieurs) et qu'elle permette de traiter vraiment le cœur du sujet.

EXEMPLES

Sujet (géographie) : Les littoraux, des espaces convoités

Plusieurs problématiques sont possibles, par exemple :

- ✓ les littoraux sont-ils des espaces spécifiques et en quoi ?
- ✓ l'attraction pour les littoraux génère-t-elle des particularités ?

Selon la problématique choisie, le plan suivi ne sera pas le même, même si les idées figurant dans le devoir seront assez proches.

L'ANNONCE DU PLAN

Tout devoir où l'introduction ne se termine pas par l'annonce d'un plan serait illisible pour le correcteur : comment suivre le raisonnement d'un candidat si celui-ci ne nous donne pas les grandes étapes de celui-ci ? La **clarté de l'expression** est **ici indispensable** : mieux vaut une expression lourde mais claire qu'une expression recherchée mais incompréhensible. Toutefois, en classe de Première, **le candidat veillera à éviter les formulations les plus lourdes** du type : « *dans une première partie nous verrons que..., dans une deuxième partie nous verrons que..., enfin nous terminerons en voyant que...* ». L'introduction peut également justifier le plan mais seulement quand celui-ci est d'une extrême originalité.

LE DEVELOPPEMENT

C'est la **partie la plus longue et la plus importante du devoir**. Un bon développement nécessite **plusieurs qualités indispensables** :

LE PLAN

Sans plan, un devoir ne peut obtenir qu'une note très faible. Tout devoir se doit d'être rigoureusement structuré.

Un plan de composition peut comporter 2, 3 voire 4 parties (rarement et à éviter autant que possible car il est alors difficile de terminer le devoir). Ces parties doivent être **de longueur similaire** pour parvenir à un équilibre. Elles doivent s'enchaîner de manière logique et répondre absolument à la problématique. Mais, **ces parties doivent**, elles mêmes, **être structurées** : des **sous-parties** (qui ne seront pas annoncées en introduction) doivent la rythmer. Là encore, leur nombre peut varier entre 2 et 4 et elles doivent être de longueur comparable.

La présentation de la copie doit rendre apparent le plan : il est habituel de **sauter 3 lignes entre chaque partie** (mais aussi après l'introduction et avant la conclusion) et de **sauter 1 ligne entre les sous parties**. Cela facilite la compréhension du raisonnement du candidat par le correcteur.

Chaque partie doit se terminer par une conclusion partielle. Celle-ci ne doit pas se contenter de redire rapidement les grandes idées précédemment évoquées : elle ne servirait alors à rien. **Elle doit servir de transition avec la partie suivante**.

Enfin, les sous-parties peuvent comprendre un nombre d'idées variable (entre 1 et 3). Mais, il faut toujours (notamment en géographie), dès lors que cela est possible, **explicitier son idée par un exemple**.

Plusieurs plans sont possibles pour un même sujet. Là encore, il n'existe pas de plan parfait.

Toutefois, pour évaluer la pertinence de son plan, **le candidat devra se poser les questions suivantes** :

- ✓ **le plan retenu est-il équilibré ?** Une partie ne doit pas écraser les autres, une partie ne doit pas être beaucoup plus mince que les autres,
- ✓ **le plan retenu est-il logique ?** L'enchaînement des idées doit être cohérent, ne doit pas obliger le rédacteur à effectuer des retours en arrière...,
- ✓ **le plan retenu traite-t-il bien le sujet ?** un bon plan ne doit rien oublier mais ne doit pas non plus traiter d'idées qui n'entrent pas dans le sujet (ce serait alors **hors-sujet** et **lourdement pénalisé**).

En ayant répondu trois fois « oui » à ces questions, le candidat peut alors penser que son plan est correct.

A chaque sujet correspond un plan différent. Toutefois, il existe **quelques plans classiques**. Il faut se tourner vers eux lorsque le candidat ne parvient pas à trouver un plan qui apparaît avec évidence.

En histoire, on utilise parfois :

- ✓ **le plan chronologique** qui **permet** souvent **de traiter les sujets couvrant une longue période** ; la difficulté est alors de trouver les bonnes ruptures chronologiques :

EXEMPLE

Sujet (histoire) : La démocratie athénienne au V^{ème} siècle avant JV

On peut imaginer le plan chronologique suivant :

I – Naissance et mise en place de la démocratie athénienne

II – L'âge d'or de la démocratie athénienne : des pratiques qui s'ancrent

III – Des difficultés qui mènent à la chute de la démocratie athénienne

- ✓ le **plan thématique** qui permet souvent de traiter les « sujets tableau » (c'est à dire les sujets qui sont fixés à un moment donné, qui ne traitent pas une période longue) : on découpera alors le sujet en différents domaines qui seront étudiés successivement

EXEMPLE

Sujet (histoire) : La Révolution française, une vraie révolution ?

On peut imaginer le plan thématique suivant :

I – Une révolution politique

- A - De la monarchie absolue à la monarchie constitutionnelle
- B - De la monarchie constitutionnelle à la République
- C - Des pratiques démocratiques qui s'enracinent

II – Une révolution économique et sociale

- A - D'une société d'ordres à une société individualiste
- B - D'une économie contrôlée à une économie de liberté

III – Une révolution intellectuelle et morale

- A - Du christianisme d'Etat à une société de tolérance
- B - Un nouvel esprit de liberté

En géographie, on utilise parfois

- ✓ le **plan « faits / causes / conséquences »** dans les cas de sujet qui étudient un phénomène précis ; il s'agit d'abord de décrire le phénomène (**faits**), de l'expliquer (**causes**) puis d'en étudier les répercussions (**conséquences**)

EXEMPLE

Sujet (géographie) : Les littoraux, des espaces spécifiques

On peut imaginer :

I – Les littoraux, des spécificités évidentes

- A - Des conditions naturelles particulières
- B - Une littoralisation des hommes et des activités
- C - Des atouts spécifiques

II – Pourquoi ?

- A - Un héritage ancien
- B - L'intensification des échanges : la mondialisation

III – Des conséquences importantes

- A - Des difficultés spécifiques
- B - Des aménagements particuliers pour valoriser l'interface et le tourisme

Toutefois, en histoire comme en géographie, **la meilleure solution est toujours de s'essayer à une réflexion personnelle** en analysant le sujet, en le problématisant et en en tirant le plan qui découle.

LA REFLEXION

L'établissement d'une problématique nécessite une réflexion. Cette réflexion doit également se retrouver dans la mise en place du plan.

En effet, au lycée, **une composition** d'histoire ou de géographie **ne peut se limiter à l'apprentissage et à la récitation d'un cours**. Si la maîtrise de connaissances est nécessaire et indispensable, elle n'est jamais suffisante : le candidat doit y apporter de la « valeur ajoutée ». De là vient souvent la surprise de nombreux élèves qui, malgré des connaissances sûres et nombreuses, n'obtiennent pas de bons résultats.

Le but de la composition est de savoir si l'élève a compris une période historique ou une question géographique. C'est pourquoi, les révisions ne peuvent se limiter à du « par cœur » : il faut, avant même de connaître le sujet, essayer de dégager les grandes tendances d'une question, de regrouper les aspects similaires, ... bref de **réfléchir** sur le cours qui lui est proposé. Sans cela, le devoir ne pourra être que médiocre.

L'EXPRESSION

C'est l'un des problèmes les plus délicats car, pour le régler, il faut entreprendre un travail sur le long terme. Pour autant, l'importance de l'expression est grande : une copie écrite dans un français approximatif ne pourra obtenir la moyenne.

Seuls quelques conseils généraux peuvent être donnés : garder toujours un temps minimum pour la relecture (10 min. sur table), lire beaucoup (et autant que possible des ouvrages du même auteur), écrire dès que possible...

LA CONCLUSION

Comme l'introduction, il est conseillé de **rédigier sa conclusion au brouillon** avant de commencer la rédaction du devoir. En effet, si la composition a été réalisée selon les méthodes indiquées, la conclusion ne doit pas être une surprise mais doit être connue d'avance. De plus, en cas de manque de temps, cela permet de finir son devoir, le cas échéant en rendant le brouillon. Enfin, **la conclusion est la dernière chose que lit le correcteur** avant de mettre la note : **elle doit donc laisser une très bonne impression.**

A priori, une conclusion est plus courte que l'introduction mais elle ne peut se limiter à 4 ou 5 lignes. En effet, on doit y retrouver deux parties :

LA PARTIE RECAPITULATIVE

Il est habituel de commencer une conclusion en rappelant les grandes idées développées dans le devoir. C'est aussi le moment qu'il convient de choisir pour répondre à la (aux) problématique(s) posée(s) en introduction. Néanmoins, **cette partie récapitulative doit être rédigée avec le plus grand soin** pour ne pas être indigeste (Il faut là encore éviter les formulations lourdes du type : « *Nous avons vu que... puis que... et encore que...et enfin que...* ».) Il faudra alors faire preuve d'imagination pour présenter cela de manière attrayante.

LA PARTIE D'OUVERTURE

Toute dissertation doit finir par un élargissement des limites du sujet. Attention : cela n'est permis qu'en fin de conclusion et nul part ailleurs sans quoi cela serait considéré comme hors sujet. **Plusieurs types d'ouverture sont possibles** (chronologique, thématique, géographique...) : à vous de choisir celui qui convient le mieux.

EXEMPLES

Sujet (histoire) : La démocratie athénienne au V^{ème} siècle avant JV

Ici, il serait logique d'élargir le sujet en s'intéressant aux conséquences, sur le long terme, du régime démocratique mis en place par les athéniens.

Il serait par exemple possible de montrer que, malgré d'importantes évolutions, la démocratie athénienne a posé les fondements des régimes démocratiques contemporains

Sujet (géographie) : Les littoraux, des espaces spécifiques

Ici, une ouverture naturelle du sujet serait de finir en évoquant le fait que d'autres espaces connaissent également des spécificités et lesquelles à l'image des espaces de montagne, des espaces ruraux...

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

GERER SON TEMPS

Lors d'une épreuve sur table, la durée accordée à la dissertation est fixée approximativement à 2 h 30. On peut prévoir de **gérer son temps** comme suit :

Lecture réfléchie du sujet	—>	15 '	—>	mise en place d'une problématique
Élaboration d'un plan	—>	20 '	—>	obtention d'un plan détaillé
Rédaction de l'intro et la conclusion	—>	20 '	—>	à faire au brouillon
Rédaction du reste du devoir	—>	1 h 25'	—>	à faire directement au propre
Relecture	—>	10 '	—>	à ne pas négliger
Total	—>	2 h 30		

A EVITER ABSOLUMENT

- ✓ les **abréviations mêmes usuelles** (les **sigles** et **acronymes** peuvent être utilisés mais il faut obligatoirement les expliciter lors de leur première utilisation),
- ✓ les **introductions maladroites** (ex : faute d'orthographe dans les premiers mots),
- ✓ les **fautes d'orthographe sur un nom propre**,
- ✓ les **copies non aérées ou mal présentées**,
- ✓ les **copies inachevées**,
- ✓ de rédiger toute sa copie au brouillon ou de ne pas utiliser de brouillon du tout...